

[Accueil](#) | [Monde](#) | [Ukraine](#) | Guerre en Ukraine (direct): «L'Ukraine c'est l'U

**Guerre en Ukraine (direct)**

# «L'Ukraine c'est l'UE, l'UE c'est l'Ukraine», déclare Charles Michel

Suivez en direct l'actualité de ce conflit en Europe.

---

[Sonia Imseng](#), [Etonam Ahianyo](#), [Myrtille Wendling](#), ATS/AFP

LIVE

Publié: 24.01.2022, 16h31



Actualisé le mardi 24 janvier

Carte: wig, sbr, lm, pvo, pra; Source: [Institute for the Study of War](#)

---

16h48

### Zelensky veut des armes plus rapidement pour libérer le Donbass et défendre Bakhmout

Le président ukrainien a déclaré avoir besoin de livraisons plus rapides d'armes de longue portée pour reprendre la partie du Donbass

(est) sous occupation russe, se disant en outre

déterminé à défendre «la forteresse» de Bakhmout, principal épicode des combats.

«Si les livraisons d'armes sont accélérées, notamment des armes de longue portée, non seulement nous n'allons pas nous replier de Bakhmout, nous allons commencer à désoccuper le Donbass», a dit Volodymyr Zelensky lors d'une conférence de presse.

16h47

## **L'Estonie évoque un boycott des Jeux olympiques si les Russes y participent**

La Première ministre estonienne a laissé entendre vendredi que son pays pourrait boycotter les Jeux olympiques de 2024 à Paris si les athlètes russes et biélorusses étaient autorisés à y participer.

«La participation d'athlètes russes et biélorusses est tout simplement mauvaise. Le boycott est donc la prochaine étape», a déclaré Kaja Kallas à la presse.

Après avoir «recommandé» l'exclusion des Russes et Biélorusses il y a près d'un an, le CIO a entamé en décembre une série de consultations pour organiser leur retour, au nom de la «mission unificatrice» du sport, à condition qu'ils n'aient «pas activement soutenu la guerre en Ukraine».

Kiev a immédiatement accusé l'instance olympique de «promouvoir la guerre», et menacé

de boycotter les Jeux de Paris si des Russes y

participent.



Kaja Kallas.

AFP

Moscou, de son côté, estime que toutes les restrictions doivent être levées et que les JO ne doivent pas être politisés.

«La Russie a tué des centaines d'athlètes ukrainiens, dont des champions olympiques et des champions du monde», a déclaré Mme Kallas aux côtés de ses homologues letton et lituanien.

### «Outil de propagande»

Accusant Moscou d'utiliser le sport comme un «outil de propagande», Mme Kallas a ajouté qu'il y avait des soldats parmi les athlètes russes. «Si l'on considère les médaillés olympiques de Tokyo, 45 d'entre eux étaient en fait des membres de l'armée russe», a déclaré Mme Kallas.

Elle a toutefois ajouté qu'il fallait convaincre les autres Etats de ne pas laisser les Russes et les Bélarusses concourir.

La Première ministre lituanienne, Ingrida Si-

monyte, a partagé ce point de vue, en déclarant à la presse que le boycott «n'est peut-être pas aussi impressionnant que l'exclusion pure et simple des sportifs russes et biélorusses», qu'elle a qualifiée d'«option privilégiée».

Le ministre polonais des Sports, Kamil Bortniczuk, a déclaré vendredi à l'agence de presse polonaise PAP que le boycott des Jeux olympiques serait «la carte la plus forte et un dernier recours».

M. Bortniczuk avait auparavant déclaré qu'il attendait «une position très ferme» lors d'une réunion prévue le 10 février avec les représentants de 40 pays.

«Je donnerais au CIO une chance de réfléchir sans le mettre au pied du mur avec des alternatives aussi fortes pour l'instant», a déclaré M. Bortniczuk à la PAP.

16h15

## **L'UE et Kiev décident d'un bureau d'enquête sur les «crimes d'agression» de Moscou**

L'Union européenne et l'Ukraine ont convenu vendredi de la mise en place à La Haye d'un bureau d'enquête, sorte de parquet intérimaire, destiné à coordonner le recueil de preuves du «crime d'agression» de la Russie.

«Nous soutenons la mise en place d'un centre international pour la poursuite du crime d'agression en Ukraine (ICPA) à La Haye», in-

diquent l'UE et l'Ukraine dans une déclaration

conjointe à l'issue d'un sommet UE-Ukraine à Kiev.

Son but est «de coordonner l'enquête sur le crime d'agression contre l'Ukraine, de préserver et de stocker les preuves pour de futurs procès», est-il précisé.



AFP

Ce centre est envisagé comme une étape intermédiaire avant l'établissement d'un tribunal spécial pour juger les plus hauts responsables russes, une demande de Kiev.

La Cour pénale internationale (CPI) n'est compétente que pour les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité perpétrés en Ukraine, et non pour les «crimes d'agression» de la Russie, car Moscou et Kiev ne sont pas signataires du traité de Rome instituant cette juridiction.

Le crime d'agression est imputable aux plus hauts dirigeants politiques et militaires d'un pays.

L'UE soutient la création d'une juridiction compétente pour ce type de crime, mais sa forme exacte soulève des questions juridiques

complexes.

## Deux options

La Commission européenne a soumis deux options: un tribunal international spécial, basé sur un traité multilatéral, ou une juridiction hybride, relevant du droit ukrainien mais comportant des juges internationaux.

L'Ukraine voudrait un tribunal spécial capable de juger Vladimir Poutine fondé sur une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies.

Mais certains pays, comme l'Allemagne doutent que l'établissement d'une telle juridiction recueille un soutien suffisant à l'ONU, et favorisent la création d'un tribunal hybride.

Selon la Commission, ce centre sera installé au siège d'Eurojust, l'agence de l'UE pour la coopération judiciaire en matière pénale.

Il sera intégré à une «équipe commune d'enquête», déjà constituée de six pays de l'UE (Lituanie, Pologne, Estonie, Lettonie, Slovaquie, Roumanie) et de l'Ukraine et à laquelle participe aussi le bureau du procureur de la CPI.

«Nous serons prêts à lancer très rapidement les travaux», avait déclaré jeudi la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen à Kiev en annonçant cette structure.

## **l'Ukraine», déclare Charles Michel**

«L'Ukraine c'est l'UE, l'UE c'est l'Ukraine», a affirmé vendredi à Kiev le président du Conseil européen, Charles Michel, à l'issue d'un sommet consacré au processus d'adhésion de Kiev à l'Union européenne.



Charles Michel (à gauche) et Volodymyr Zelensky.  
KEYSTONE/Efrem Lukatsky

«Le futur de l'Ukraine est avec l'UE», a martelé M. Michel lors d'une conférence de presse aux côtés du président ukrainien Volodymyr Zelensky et de la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen.

**13h34**

### **Les Ukrainiens et l'UE répliquent aux frappes russes avec des ampoules LED**

L'Ukraine a annoncé vendredi avoir commencé à remplacer des millions d'ampoules électriques classiques par des ampoules basse consommation LED, un don de l'Union européenne pour aider le pays à faire face aux pé-

nuries énergétiques dues aux bombardements

russes.

Depuis plusieurs mois, les forces de Moscou mènent une campagne de frappes systématiques visant l'infrastructure énergétique ukrainienne pour priver les habitants d'électricité et de chauffage en plein hiver.



AFP

Celles-ci ont provoqué des coupures massives de courant à travers l'Ukraine et l'UE avait annoncé en décembre avoir débloqué 30 millions d'euros pour financer l'achat de 30 millions d'ampoules LED pour aider les Ukrainiens à diminuer leur consommation.

«Le programme pour remplacer les vieilles ampoules par des ampoules LED économes en électricité a débuté cette semaine», a déclaré sur Twitter le Premier ministre ukrainien Denys Chmygal.

Plus de 750.000 ampoules ont été remplacées en trois jours et six millions de LED vont être envoyées la semaine prochaine dans des régions ukrainiennes pour être installées, a ajouté M. Chmygal.

Le Premier ministre ukrainien a aussi remer-

cié la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen, qui se trouve à Kiev pour un sommet UE-Ukraine auquel participe également le président du Conseil européen Charles Michel.

«Nous travaillons ensemble sans relâche pour rétablir l'infrastructure énergétique vitale», a déclaré jeudi Ursula von der Leyen. «Les ampoules LED sont à la disposition de tous les Ukrainiens dans les bureaux de poste», a-t-elle ajouté.



AFP

La présidente de la Commission européenne a aussi annoncé que l'UE était finalement en mesure de fournir 35 millions de LED, soit cinq millions de plus que celles initialement promises.

En décembre, Mme von der Leyen avait indiqué que ces ampoules LED consommaient 88% d'électricité en moins que les ampoules d'ancienne génération.

## **La Russie «nationalise» des biens ukrainiens en Crimée annexée**

La Russie a annoncé vendredi avoir «nationalisé» en Crimée annexée 500 biens et actifs appartenant notamment à des oligarques et des banques ukrainiennes, dont une partie des fonds sera utilisée pour financer l'intervention militaire en Ukraine.

«Les parlementaires de Crimée ont soutenu (le projet de loi sur) la nationalisation des biens des oligarques ukrainiens, les actifs des banques et des usines opérant dans la République», a indiqué dans un communiqué le Parlement régional, installé par Moscou après l'annexion de cette péninsule ukrainienne en 2014.

Selon ce communiqué, la proposition de loi a été approuvée à l'unanimité. Le président du Parlement régional, Vladimir Konstantinov a, lui, indiqué sur Telegram que la liste établie «comprendait environ 500 biens et actifs liés à diverses entreprises et banques, infrastructures touristiques et sportives».

Selon les agences de presse Ria Novosti et Tass, sont notamment concernés les biens de Rinat Akhmetov, l'homme le plus riche d'Ukraine, ainsi que ceux du milliardaire Igor Kolomoïski, d'une dizaine de banques ukrainiennes, de plusieurs usines et ceux appartenant au club de football du Dynamo Kiev.



-

Le président du Parlement régional de Crimée, Vladimir Konstantionov.

AFP/MAX VETROV

Le montant total des biens et actifs «nationalisés» n'a pas été communiqué dans l'immédiat. Mais «une partie des bénéfices sera destinée à soutenir les participants à l'opération spéciale» en Ukraine, a précisé M. Konstantinov à Ria Novosti, notamment en «leur donnant des parcelles de terrain», selon une précision apportée dans le communiqué publié par le Parlement régional.

Cette annonce intervient en plein débat parmi les élites dirigeantes russes sur la potentielle saisie d'autres biens --immobiliers et financiers--, ceux appartenant aux Russes ayant quitté le pays et critiquant de l'étranger la campagne militaire du Kremlin en Ukraine.

La Russie s'est appropriée plusieurs infrastructures ukrainiennes dans les régions annexées fin septembre 2022, notamment la centrale nucléaire de Zaporijjia, située dans la région éponyme que Moscou contrôle en partie.

11h54

**L'Allemagne autorise ses industriels à**

## **livrer des chars Leopard 1 à l'Ukraine**

Berlin a autorisé ses industriels à livrer à l'Ukraine des chars de combat Leopard 1 qu'ils possèdent en réserve, a indiqué vendredi le porte-parole du gouvernement allemand Stefan Hebestreit.

Ce dernier n'a donné aucun détail sur le nombre de blindés concernés et le calendrier de livraison vers l'Ukraine. «Je confirme qu'une autorisation d'exportation a été délivrée», a déclaré M. Hebestreit lors d'une conférence de presse régulière.

Les Leopard 1 sont les prédécesseurs du Leopard 2, blindés tant attendus par Kiev et dont Berlin a accepté fin janvier de fournir 14 exemplaires issus des équipements de l'armée allemande, la Bundeswehr.

Celle-ci n'a plus de Leopard 1 qui ont été remplacés par les Leopard 2 plus modernes et performants.

La société allemande Flensburger Fahrzeugbau Gesellschaft (FFG) a indiqué à l'AFP avoir en stock au total 99 blindés de type Leopard 1 A5 qui pourraient être fournis à l'Ukraine.





AFP

«Ils ne sont actuellement pas tous opérationnels», a précisé la société. «Nous estimons actuellement pouvoir livrer les vingt premiers Leopard 1 A5 après une remise en état qui durerait environ trois mois», a-t-elle dit, ajoutant que le reste suivrait progressivement par la suite.

Selon le quotidien allemand Süddeutsche Zeitung, la société allemande d'armement Rheinmetall détient également 88 blindés de type Leopard 1.

Depuis 1965, 4700 Leopard 1 ont été fabriqués. Ces derniers ont un canon de calibre plus petit que les Leopard 2 : 105 mm contre 120 mm pour la deuxième génération.

Cette différence de calibre pose un problème pour les munitions qui ne sont plus disponibles en quantité suffisante.

La puissance du moteur du Leopard 1 est moins forte que celle de son successeur : 830 chevaux contre 1.500 pour le Leopard 2. Les

protections du Leopard 1 sont également

moins performantes que celles du Leopard 2.

11h53

## **L'invasion russe a étouffé la corruption en Ukraine, déclare Kiev**

L'invasion russe a fortement réduit la corruption en Ukraine et provoqué un changement de mentalité «irréversible» dans ce pays, estime le chef d'une agence anticorruption ukrainienne, selon qui de récents scandales confirment cette tendance.

«Pendant les premiers mois de la guerre, nous avons constaté que la corruption avait pratiquement disparu», a déclaré Oleksandre Novikov, 42 ans, chef de l'Agence nationale de prévention de la corruption (ANPC), lors d'un entretien accordé à l'AFP après une série de perquisitions chez des personnalités et dans des administrations ukrainiennes.

Mais, passé le premier choc du conflit, «certains ont renoué avec les vieilles pratiques», regrette cet ex-procureur, à la tête de l'ANPC depuis trois ans.

Les autorités ukrainiennes ont perquisitionné mercredi au domicile du milliardaire sulfureux Igor Kolomoïski – dans une affaire de détournement de fonds impliquant des compagnies pétrolières -, à celui d'un ex-ministre de l'Intérieur et au fisc ukrainien, tandis que la direction des Douanes a été limogée.

### **«Vieilles pratiques»**

De hauts responsables du ministère de la Dé-

fense ont également reçu la visite d'enquêteurs, une semaine après le limogeage d'une série de hauts responsables dans une affaire de corruption concernant des approvisionnements de l'armée, premier scandale d'ampleur depuis l'invasion russe il y a près d'un an.

L'Ukraine, qui accueille vendredi un sommet avec l'Union européenne et dont l'effort de guerre dépend en grande partie du soutien européen et américain, semble chercher ainsi à rassurer ses alliés sur les risques de détournements de l'aide, alors que l'UE a fait de la lutte anticorruption une condition à l'accession de l'Ukraine au bloc européen

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a salué jeudi à Kiev les récents efforts de lutte anticorruption et la réaction «rapide» des autorités.



La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a salué les récents efforts de Kiev en matière de lutte anticorruption.

AFP

Ces affaires montrent «que l'Ukraine combat la corruption», assure de son côté M. Novikov.

«Le niveau de la corruption a largement

baissé ces dernières années», souligne-t-il, citant un sondage financé par l'Agence américaine pour le développement (USAID) et réalisé à l'été 2022, en pleine invasion.

### **Changement de mentalité**

Selon cette étude, 29% des Ukrainiens trouvent que le niveau de corruption dans leur pays est en baisse, contre seulement 4% l'année précédente. Par ailleurs, 64% de la population dit ne pas avoir été confrontée à ce fléau pendant les 12 derniers mois, contre 43% un an plus tôt.

Plus concrètement, l'agence de M. Novikov a reçu 1300 plaintes portant sur la corruption présumée en 2021 contre 4500 l'année d'avant.

Le nombre d'Ukrainiens jugeant que les pots-de-vin ne sont «jamais justifiés» est passé de 40% en 2021 à 64% l'année suivante. Et la part de la population prête à dénoncer les cas de corruption a presque doublé, de 44% à 84%, selon la même source.

«Un changement colossal de la conscience publique a eu lieu», se réjouit M. Novikov. Selon lui, cette évolution s'explique par la solidarité sans précédent dont font preuve les Ukrainiens depuis le début du conflit, et par le renforcement inédit de la confiance envers leurs autorités en cette période.

### **«Changement colossal»**

«Quand vous faites confiance à l'État et que

vous le percevez comme le vôtre, vous ne tolérez plus aucune violation de sa part», analyse le responsable.

Tout n'est pourtant pas rose dans ce pays, classé à la 116e place sur 180 selon l'indice de perception de la corruption en 2022 établi par l'ONG Transparency International.

Selon Novikov, les pertes financières de l'Ukraine liées à la corruption étaient estimées à environ 7 milliards d'euros par an en 2020. «La plupart de ces pertes étaient liés au secteurs du fisc et des douanes. Depuis, aucun changement considérable n'a eu lieu», regrette le responsable.

### **Pas de violations majeures liées à l'aide occidentale**

En revanche, son agence «n'a trouvé aucune violation majeure dans l'utilisation de l'aide occidentale». Si des infractions concernant l'assistance humanitaire ont été découvertes, elles n'ont pas été «importantes ou systémiques», assure M. Novikov.

Il presse aussi le gouvernement de réinstaurer la publication en ligne des déclarations de revenus des responsables étatiques et l'utilisation du système des enchères électroniques pour les achats non-militaires de l'armée, suspendues pour la durée de la guerre.

«Ces instruments doivent être restaurés, et seulement après nos partenaires seront sûrs

que leur aide est utilisée correctement», es-

time M. Novikov.

11h34

### **L'embargo de l'UE sur le pétrole va «déséquilibrer davantage» les marchés, selon Moscou**

L'embargo européen sur les produits raffinés russes exportés par voie maritime, qui doit entrer en vigueur dimanche, est une mesure «négative», a fustigé vendredi le Kremlin. Elle va «déséquilibrer davantage les marchés internationaux de l'énergie».

La Russie «prend des mesures pour couvrir (ses) intérêts contre les risques qui apparaissent», a assuré le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov.

11h24

### **La Norvège va acheter 54 chars Leopard 2 de nouvelle génération**

La Norvège va acheter 54 nouveaux chars Leopard 2 de nouvelle génération, avec une option sur 18 autres, pour remplacer ses chars du même modèle mais d'un type plus ancien, a annoncé le gouvernement norvégien vendredi.

En chantier depuis plusieurs années, cette commande de Leopard 2A7 permettra de renouveler le parc existant de 36 Leopard 2A4 vieillissants, dont certains exemplaires doivent être donnés à l'Ukraine.

La commande, passée au groupe allemand de

défense Krauss-Maffei Wegmann, s'inscrit dans l'enveloppe de 19,7 milliards de couronnes (1,8 milliard d'euros) déjà adoptée par le Parlement.

Le prix exact du contrat n'a toutefois pas été dévoilé. «Nous nous trouvons (...) dans une des situations sécuritaires les plus difficiles depuis la Seconde Guerre mondiale», a souligné le Premier ministre Jonas Gahr Støre lors d'une conférence de presse tenue sous la neige dans le camp militaire de Rena.



AFP

«Nous avons une situation grave du fait de l'invasion russe (de l'Ukraine, ndlr). J'appelle cela un nouveau +rideau de fer+», a-t-il dit.

La Norvège hésitait entre des Leopard de nouvelle génération et des chars K2 Black Panther de conception sud-coréenne.

Ce choix permettra d'aligner la flotte de chars norvégiennes sur celle de ses voisins nordiques, y compris la Suède et la Finlande qui espèrent rejoindre la Norvège au sein de

l'Otan, et de l'Allemagne, a fait valoir le

gouvernement.

Les premières livraisons doivent intervenir à compter de 2026 et s'étaler jusqu'en 2031. Sur les 52 Leopard que la Norvège avait achetés aux Pays-Bas en 2001, seuls 36 sont encore en service.

Oslo a promis, fin janvier, de donner certains d'entre eux à l'Ukraine, sans en préciser le nombre ni la date de livraison.

De son côté, le chef de l'état-major de l'armée norvégienne, Eirik Kristoffersen, s'était prononcé contre l'achat de nouveaux chars, disant préférer consacrer cet argent à l'acquisition d'autres armements comme des missiles et obus à longue portée.

10h51

### **À Kiev, Charles Michel promet de «soutenir» l'adhésion de l'Ukraine**

Le président du Conseil européen Charles Michel a promis de «soutenir» l'Ukraine dans son ambition d'adhérer à l'Union européenne, à son arrivée vendredi à Kiev où il doit participer avec plusieurs hauts responsables européens à un sommet.





Le président du Conseil européen Charles Michel.  
AFP/Valeria Mongelli

«Nous vous soutiendrons (...) à chaque étape de votre voyage vers l'UE», a déclaré M. Michel dans un tweet accompagné d'une photo le montrant dans le centre de Kiev peu avant le début du sommet Ukraine-UE dans la capitale ukrainienne.

10h06

## **Des sirènes anti-aériennes retentissent à Kiev avant le sommet Ukraine-UE**

Des sirènes anti-aériennes ont retenti à Kiev peu avant le début d'un sommet Ukraine-UE dans la capitale ukrainienne vendredi, ont constaté des journalistes de l'AFP.



Candidate à l'adhésion à l'UE, l'Ukraine accueille

vendredi un sommet avec des représentants européens.  
AFP

Les alarmes anti-aériennes se sont ensuite étendues à tout le pays, alors que le président ukrainien Volodymyr Zelensky doit accueillir les dirigeants de l'Union européenne.

09h23

### **Un ballet de réfugiés ukrainiens combat sur le «front culturel»**

C'est une compagnie de danse mais aussi une «mission diplomatique». Composé de danseurs ayant fui l'invasion russe, le «United Ukrainian Ballet», qui se produit cette semaine à Washington, entend bien faire vivre la culture ukrainienne aux yeux du monde.

Presque un an après le début de la guerre, le ballet a joué «Giselle» mercredi soir sur la scène du prestigieux Kennedy Center. Un public enthousiaste a réservé une longue ovation debout aux danseurs, qui ont chanté main sur le coeur l'hymne national ukrainien à la fin de la première en brandissant le drapeau de leur pays.

Continuer à danser malgré la guerre, c'est une manière de se battre «sur le front culturel», dit à l'AFP Yuliia Kuzmych, 27 ans, l'une de ses membres, qui était danseuse à l'Opéra à Kiev avant de rejoindre la compagnie.





Performance de «United Ukrainian Ballet» au Kennedy Center aux États-Unis.

AFP

Ce «Ballet ukrainien uni» basé à La Haye, aux Pays-Bas, rassemble des dizaines d'artistes professionnels de toute l'Ukraine, que la guerre a poussés à l'exil.

### **Une petite idée**

«Cela a commencé comme une petite idée, et ça a fini par devenir quelque chose d'énorme», raconte la danseuse étoile néerlandaise Igone de Jongh, à l'origine de l'initiative.

Il s'agissait d'abord d'offrir un lieu sûr aux danseurs et de leur permettre de continuer à danser, explique-t-elle à l'AFP.

Mais c'est aussi «le meilleur moyen de garder la culture ukrainienne vivante et visible», ajoute-t-elle.

Si au départ, les danseurs se sont retrouvés au même endroit «en raison de circonstances tragiques», ils sont en train de «devenir lentement une compagnie parce qu'ils sont tous unis par l'idée qu'ils représentent le pays», af-

firme le célèbre chorégraphe Alexeï Rat-

mansky, un pin's du drapeau ukrainien épinglé sur la veste.

«Ils représentent la culture de ce pays et ne sont pas des militaires. Ce sont des artistes (...) et ils se battent dans leur domaine», poursuit l'artiste qui a travaillé au Bolchoï, à Moscou, et qui n'a pas de mots assez durs pour «le dictateur» Vladimir Poutine.

### «Roméo et Juliette»

Au tout début, seules des femmes avaient pu rejoindre la compagnie, selon le chorégraphe, les hommes en âge de combattre devant obtenir une autorisation spéciale pour quitter le pays. Mais le ministère ukrainien de la Culture, «qui a considéré ce projet comme étant un important message culturel au monde», a fini par délivrer les permis à des danseurs.

C'est ainsi que Oleksii Kniazkov, 30 ans, qui travaillait à l'Opéra national de Kharkiv, a pu se rendre aux Pays-Bas. Au moment de l'invasion, il se préparait à jouer «Roméo et Juliette».



Basé aux Pays-Bas, «United Ukrainian Ballet» rassemble

des dizaines d'artistes professionnels de toute l'Ukraine, que la guerre a poussés à l'exil.

AFP

«Ça n'a pas été si facile» d'obtenir l'autorisation de partir, arrivée en juillet, dit-il à l'AFP avant de s'échauffer pour la deuxième représentation de «Giselle» à Washington.

Depuis, il juge que son travail au sein du «United Ukrainian Ballet» est de l'ordre, «quelque part», de la «mission diplomatique».

### **«Mission diplomatique»**

«Nos représentations sont importantes parce que nous entrons en contact avec les gens ordinaires. Nous unissons les Ukrainiens, les Américains et les personnes d'autres pays dans l'émotion», affirme-t-il.

«Nous nous battons tous pour la liberté de l'Ukraine, et nous le faisons par le biais de l'art», renchérit Svitlana Onipko, 27 ans, une danseuse de Kiev qui a rejoint le ballet à La Haye en septembre.

Mercredi soir, certains des spectateurs du Kennedy Center ont agité des drapeaux du pays, quand d'autres portaient des châles ukrainiens aux couleurs éclatantes.

«Slava Ukraini!» ("Gloire à l'Ukraine"), a lancé une jeune femme dans le public sous des applaudissements redoublés.

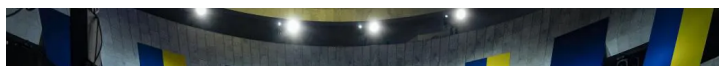
## **Kiev accueille un sommet avec l'UE en pleine offensive russe**

Candidate à l'adhésion à l'UE, l'Ukraine accueille vendredi un sommet avec des représentants européens, «symbole fort» selon la Commission du soutien des vingt-sept «face à l'agression injustifiée» de la Russie, qui a récemment regagné du terrain à l'Est.

La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen est arrivée jeudi à Kiev, accompagnée du chef de la diplomatie européenne Josep Borrell et d'une quinzaine de commissaires européens.

«C'est bon d'être de retour à Kiev, ma quatrième fois depuis l'invasion par la Russie et cette fois-ci avec mon équipe de commissaires», a-t-elle tweeté. «Nous sommes là ensemble pour montrer que l'UE se tient fermement aux côtés de l'Ukraine».

Le président du Conseil européen Charles Michel est également attendu, pour des discussions qui aborderont notamment les démarches en vue d'une adhésion de l'Ukraine à l'UE, un processus ardu que Kiev entend accélérer.





AFP

Hier, 23h46

## **Envoyer des avions à l'Ukraine prendrait des «mois» voire des «années» de formation**

Le premier ministre britannique Rishi Sunak a souligné jeudi qu'envoyer des avions de chasse en Ukraine nécessiterait des «mois» voire des «années» de formation pour les pilotes, soulignant qu'il cherchait la manière la plus efficace d'aider Kiev.



AFP

L'important est de savoir «ce qui ferait le plus la différence», a déclaré Rishi Sunak, dans un entretien diffusé jeudi soir sur TalkTV, mettant

en avant sa décision de fournir quatorze chars Challenger 2 à l'Ukraine --qui doivent être livrés d'ici fin mars. Plusieurs autres pays occidentaux ont ensuite emboîté le pas du Royaume-Uni en fournissant de tels engins.

Hier, 21h41

## **Kiev accuse Moscou d'exploiter sexuellement des enfants enlevés en Ukraine**

Le commissaire aux droits de l'homme de l'Ukraine a accusé jeudi la Russie d'enlever des enfants de son pays afin d'alimenter des trafics sexuels.

«Des comptes (sur l'application) Telegram révèlent que les Russes enlèvent des enfants ukrainiens et réalisent avec eux des vidéos sexuelles», a affirmé le commissaire aux droits humains du Parlement ukrainien Dmytro Lubinets, dans un message sur Telegram.



Dmytro Lubinets.

AFP

«Par exemple, ils proposent pour 250.000

roubles (plus de 3.200 euros) un garçonnet ukrainien», a-t-il ajouté, assurant qu'il s'agissait d'un orphelin.

M. Lubinets a publié l'extrait d'un échange sur Telegram entre deux personnes discutant l'implication d'un jeune garçon dans le tournage d'un film pédo-pornographique.

«Il vient d'Ukraine, d'un orphelinat, il n'a pas de parents», écrit l'une des personnes. «Nous faisons venir des petits pour ce type de travail. Ce n'est pas le premier que nous faisons venir».

M. Lubinets n'a pas précisé comment il avait obtenu cet échange. Il a appelé la police et la justice ukrainiennes à prendre «les mesures appropriées pour trouver et punir les coupables.»

Les crimes contre les enfants, y compris les abus sexuels, sont assez courants en Russie.

L'Ukraine accuse les forces russes d'avoir enlevé et emmené dans les territoires contrôlés par Moscou des milliers d'enfants, dont des orphelins.

En septembre, des enquêteurs des Nations Unies ont accusé Moscou de crimes de guerre «à grande échelle» en Ukraine, notamment des actes de torture et des violences sexuelles.

**Hier, 21h20**

**L'Ukraine «mérite» de commencer «cette**

## **année» à discuter de son adhésion à l'UE**

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a estimé jeudi que son pays, envahi par la Russie fin février 2022, méritait de commencer dès «cette année» les pourparlers en vue d'entrer dans l'Union européenne.

«Je pense que l'Ukraine mérite de commencer cette année les négociations concernant son adhésion à l'UE», a déclaré M. Zelensky.

L'Ukraine, candidat officiel à l'adhésion à l'UE depuis juin 2022, accueille vendredi un sommet avec la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen et le président du Conseil européen Charles Michel.



AFP

Mme von der Leyen a assuré l'Ukraine de tout le soutien de l'Union européenne, en arrivant jeudi à Kiev accompagnée de ses commissaires.

«C'est bon d'être de retour à Kiev, ma quatrième fois depuis l'invasion par la Russie et cette fois-ci avec mon équipe de commissaires», a-t-elle tweeté. «Nous sommes là en-

semble pour montrer que l'UE se tient fermement aux côtés de l'Ukraine».

Mme von der Leyen est accompagnée du chef de la diplomatie européenne Josep Borrell et d'une quinzaine de commissaires européens qui doivent rencontrer leurs collègues du gouvernement ukrainien.

La Commission a qualifié cette visite de «symbole fort» du soutien européen à l'Ukraine «face à l'agression injustifiée» de la Russie.

Le président français Emmanuel Macron a prévenu en mai que le processus d'intégration de l'Union européenne pourrait prendre «des décennies».

Hier, 20h32

## **JO-2024: Washington soutient la participation des athlètes russes sous bannière neutre**

Les Etats-Unis sont favorables à la participation des athlètes russes et biélorusses aux Jeux olympiques sous bannière neutre, mais opposés à l'affichage de leurs drapeaux, a déclaré la Maison Blanche jeudi.

Si des athlètes sont invités à un événement sportif international comme les JO, «il doit être absolument clair qu'ils ne représentent pas les Etats russe ou biélorusse», a affirmé la porte-parole de l'exécutif Karine Jean-Pierre. La participation, ou non, des sportifs de ces

nations aux Jeux olympiques de 2024 à Paris

fait notamment l'objet d'un débat croissant.



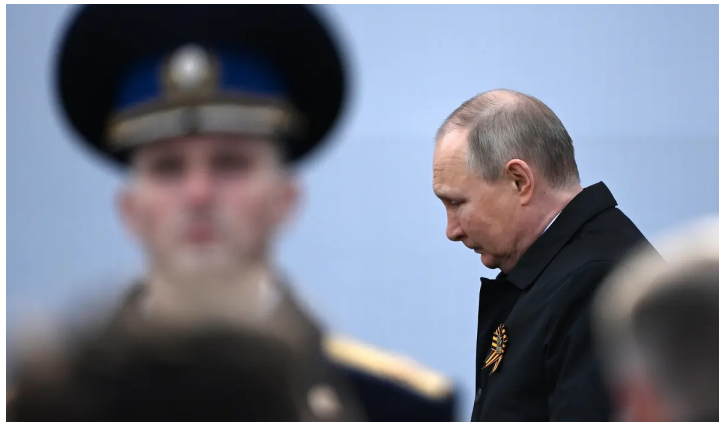
La porte-parole de l'exécutif Karine Jean-Pierre.  
AFP

Hier, 19h21

## **Poutine fait le parallèle entre la 2e guerre mondiale et le conflit en Ukraine**

«Les chars allemands nous menacent à nouveau»: Vladimir Poutine a établi jeudi un parallèle entre sa campagne militaire en Ukraine et la guerre contre le nazisme, à l'occasion des 80 ans de la victoire soviétique contre les armées d'Hitler à Stalingrad.

Depuis des années, le président russe se présente en défenseur acharné du souvenir du triomphe de l'URSS face à l'Allemagne nazie, source d'une immense fierté en Russie et devenu pratiquement un culte d'Etat.



AFP

Jeudi, devant des militaires couverts de médailles et d'officiels réunis à Volgograd (sud-ouest), l'ex-Stalingrad, il a encore enfoncé le clou.

«C'est incroyable, mais des chars allemands Leopard, sur lesquels sont dessinées des croix, nous menacent à nouveau», a-t-il dit, comparant les panzers d'Hitler et les blindés Léopard 2, de fabrication allemande et récemment promis par les Occidentaux aux Ukrainiens.

«Et, encore une fois, les successeurs d'Hitler veulent se battre avec la Russie sur la terre ukrainienne en se servant des +banderovtsy+", a-t-il ajouté, dans une référence aux partisans de l'ultranationaliste ukrainien Stepan Bandera (1909-1959) qui avait collaboré avec les nazis pendant la Deuxième guerre mondiale et que le Kremlin agite régulièrement en tant qu'épouvantail pour discréditer les autorités ukrainiennes.

Selon ses détracteurs, Vladimir Poutine instrumentalise sciemment l'Histoire pour défendre sa politique, quitte à glorifier la puissance de l'URSS et minimiser ses crimes.

## Buste de Staline inauguré

Considérée comme l'une des plus sanglantes de l'Histoire, avec environ deux millions de morts au total, la bataille de Stalingrad (1942-1943) a changé le cours du conflit.

La victoire soviétique dans cette ville prend une importance symbolique accrue à l'approche du premier anniversaire du déclenchement le 24 février 2022 de l'opération militaire en Ukraine, à un moment où les Russes intensifient leurs attaques dans l'est de ce pays après une série de revers à l'automne.

A la veille du 80e anniversaire de la victoire à Stalingrad, un buste de Staline a été inauguré à Volgograd, une cité d'un million d'habitants sur les rives de la Volga.



AFP

Les autorités russes ont depuis la chute de l'URSS une position ambivalente à l'égard de Staline : officiellement dénoncé pour la Terreur d'État qu'il a orchestrée dans les années 1930 et jusqu'à sa mort en 1953, il est toujours enterré devant le Kremlin, sur la place Rouge.

Il reste respecté par de nombreux Russes, qui

mettent en avant son rôle dans la défaite de l'Allemagne nazie face à l'Union soviétique.

Jeudi, un défilé militaire a été organisé à Volgograd. Des gerbes de fleurs ont par ailleurs été déposées en nombre sur le Mamaïev Kourgan, une colline stratégique qui fut l'objet de terribles combats et reste depuis des décennies un lieu de pèlerinage pour ceux souhaitant rendre hommage aux exploits de l'Armée rouge.

Le 2 février 1943, les troupes du maréchal allemand Friedrich Paulus, encerclées, capitulent, la première reddition d'une armée nazie depuis le début de la guerre.

Entièrement reconstruite sur ordre des autorités soviétiques, Stalingrad a été rebaptisée, prenant le nom de Volgograd, en 1961, huit ans après la mort de Joseph Staline.

Depuis 2013, en vertu d'une décision des élus locaux, elle «se rebaptise» et redevient Stalingrad six fois par an, notamment le 2 février pour l'anniversaire de la victoire en ce lieu et le 9 mai, date à laquelle la Russie commémore la défaite de l'Allemagne nazie.

**Hier, 18h19**

### **Longtemps accusée de ne pas faire assez, la France montre son aide militaire à l'Ukraine**

Les drapeaux sont de sortie et la presse conviée mercredi à l'usine Thalès de Limours, en banlieue parisienne, où la France présente

à l'Ukraine un radar qui lui sera bientôt livré. Longtemps accusé d'être trop chiche envers Kiev, Paris met désormais en exergue son aide militaire.

Une table est dressée devant le gros équipement kaki, qui d'ici mai devrait rejoindre le sol ukrainien. Le Ground master 200, d'un coût de 30 millions d'euros, a une portée de 250 km, suffisante pour couvrir «l'intégralité de la région de Kiev», souligne le ministre des Armées français Sébastien Lecornu.

Il peut détecter tant des drones volant à faible vitesse que des avions de combat bien plus rapides en haute altitude. «Il y a des segments militaires sur lesquels la France est leader et sur lesquels on a un savoir-faire», ajoute-t-il.



AFP

Présent à Limours, son homologue ukrainien Oleksii Reznikov multiplie les signes de satisfaction. «Aujourd'hui, nous utilisons environ 300 types de radars différents. Celui-ci sera vraiment la cerise sur le gâteau», sourit-il, tout en serrant une petite maquette d'un Ground Master qui lui a été donnée.

Le satisfecit n'a pourtant pas toujours été de

mise à Kiev vis-à-vis de Paris. En juin dernier, l'appel d'Emmanuel Macron à «ne pas humilier la Russie» avait provoqué la colère des Ukrainiens. La faiblesse des livraisons françaises a parfois suscité la moquerie.

En novembre dernier, Paris, avec moins d'un demi-milliard d'euros d'armes et d'équipements alloués à l'Ukraine, figurait au 10e rang des donateurs militaires derrière la République tchèque, le Danemark ou la Suède, pointait l'Institut pour l'économie mondiale de Kiel.

La France, puissance nucléaire et l'une des plus grosses armées européennes, ne semblait pas capable de faire autant que ses partenaires pourtant bien moins richement dotés.

«On n'aide pas le peuple ukrainien en fonction des classements», s'est défendu mercredi Sébastien Lecornu, qui face à une «fuite en avant médiatique et même diplomatique» instaurant une «concurrence» entre donateurs, a vanté la quête française d'envois «efficaces» et «fiables» à l'Ukraine.

## **Manque de stocks**

Oleksii Reznikov, lui, a préféré louer «la voix de la France» «très forte» qu'on «entend souvent» dans la lutte contre le Kremlin. «C'est bien la France qui a donné l'impulsion pour cette coalition de chars. Nous apprécions énormément ce leadership de la France», a-t-il insisté.

Début janvier, le président Macron avait pro-

mis la livraison de blindés légers AMX-10 RC de facture française, brisant le tabou des chars occidentaux pour l'Ukraine. Et précipitant des annonces par Berlin, Varsovie, Londres ou Washington d'envoi de blindés lourds à Kiev.

«Les Ukrainiens attendent de la France qu'elle puisse s'engager sur certains segments car il y a un effet de levier, comme dans le cas des AMX-10», constate le président de commission défense de l'Assemblée nationale Thomas Gassilloud.



AFP

Mardi, Paris a encore annoncé la livraison de 12 nouveaux canons Caesar, très appréciés des forces ukrainiennes, après 18 déjà livrés. Tout en ne se disant pas opposé à la cession d'avions de combat à Kiev, auparavant une ligne rouge infranchissable.

Le discours français sur l'aide militaire à l'Ukraine est «généralement à l'avant-garde d'un changement plus profond à venir», observe William Alberque, de l'Institut international pour les études stratégiques. «En parlant d'avions, il rend possible ce qui était auparavant inconcevable pour les gouverne-

ments occidentaux.»

Léo Péria-Peigné, chercheur à l'Institut français des relations internationales, souligne la communication politique» sur l'Ukraine du gouvernement français, qui «donne ce qu'il peut car la France manque de stocks militaires».

«D'autres Etats partenaires ont fait des dons plus important sans se mettre en scène avec des ministres ukrainiens», note-t-il. Et de citer le système de défense antiaérienne Patriot, qui vaut des centaines de millions d'euros, donné en janvier par Berlin à Kiev.

**Articles plus anciens**

→

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**61049 commentaires**